

L'impuissance de l'Europe la rend craintive et vassale!

OPINION - Par Jean MARSIA, président de la Société européenne de défense AISBL (S€D)

En ce mois de février, je vous propose de partir vers l'Est, où soufflent le froid et le chaud, pour aboutir au Sud, de plus en plus chaud. Comme quoi la météorologie et la géopolitique peuvent avoir des points communs, des corrélations, sans signification.

La Russie, source d'insécurité pour l'Europe et non plus partenaire de celle-ci

Le 17 décembre 2021, M. Poutine a présenté deux projets de traités aux États-Unis d'Amérique (EUA). L'un veut empêcher l'Ukraine, la Géorgie et d'autres anciens États soviétiques de rejoindre l'OTAN. L'autre interdit aux EUA de coopérer militairement avec l'Ukraine ou tout autre État ex-soviétique non membre de l'OTAN et d'y établir des bases militaires. Pour pousser les EUA à négocier et exercer une pression sur l'Ukraine et sur l'Union européenne (UE), la Russie a massé 105.000 soldats autour de l'Ukraine et 30.000 en Russie blanche (Belarus). Cela ne fait pas trembler les Ukrainiens, qui ont eu plus de 14.000 morts depuis 2014, mais bien l'Europe de l'Est.⁽¹⁾ C'est pourquoi les EUA et leurs alliés y envoient des soldats, des avions et des navires, à doses homéopathiques.⁽²⁾ En riposte, la Russie a envoyé six navires en mer Noire. Pour éviter une confrontation, le chef d'état-major américain a téléphoné à son homologue.⁽³⁾

M. Poutine voudrait que l'Ukraine, la Finlande et la Suède soient neutres, que la Pologne et les États baltes ne puissent plus accueillir des soldats américains, que les EUA retirent leurs armes nucléaires d'Europe. Un an après la guerre de 2008 en Géorgie, M. Poutine a proposé à l'UE un accord sur la sécurité européenne. Sans succès. Après l'invasion de la Crimée et du Donbass par la Russie en 2014, l'UE a reconduit, d'année en année, des sanctions économiques. M. Poutine veille donc à réduire l'influence de l'UE, que l'Allemagne a rendue dépendante de Gazprom. Le gazoduc Nord Stream 2 va aggraver cela. Par ailleurs, la Russie a des liens historiques avec la Bulgarie, la Grèce et Chypre, idéologiques avec la Hongrie et l'extrême-droite, qui a pris la place des partis communistes. M. Poutine estime, par ses capacités militaires, être l'égal de MM. Biden et Xi.

M. Poutine feint d'oublier qu'en 1989, M. Gorbatchev a dit ne pas s'opposer à l'adhésion de la Finlande et de l'Autriche à l'UE; que le 25 août 1993, M. Eltsine a autorisé la Pologne à adhérer à l'OTAN.⁽⁴⁾ Une quinzaine d'États ont adhéré depuis de part et d'autre, sans que la Russie ne s'y oppose. En 1991, l'Ukraine avait plus d'armes nucléaires que la Grande-Bretagne, la France et la Chine. En 1993, M. Mearshheimer, professeur de science politique à Chicago, écrivait : «Une Ukraine nucléaire [...] est impérative pour maintenir la paix entre la Russie et l'Ukraine, [pour] s'assurer que les Russes, qui ont un passé de mauvaises relations avec l'Ukraine, n'essayent pas de la reconquérir.» En 1994, par le traité de Budapest, la Russie, les EUA et le Royaume-Uni garantissaient l'intégrité territoriale de l'Ukraine, en échange de la ratification du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. En 1996, ses dernières armes nucléaires allaient en Russie pour y être démantelées.

Il est improbable que M. Poutine veuille occuper un pays de 44 millions d'habitants avec les 125.000 soldats qu'il a déployés. La Russie n'a que 147 millions d'habitants, un produit intérieur brut (PIB) de 1.710 milliards \$, un budget de défense de 60 milliards \$. Certes, la Russie possède 6.255 armes nucléaires.⁽⁵⁾ Ses missiles hypersoniques, porteurs d'une bombe de 2 mégatonnes, ont une portée de 6.000 km⁽⁶⁾ et seraient capables de pénétrer les systèmes antimissiles occidentaux.⁽⁷⁾ Toutefois, depuis 1945, les armes nucléaires ne servent qu'à la dissuasion. Les capacités militaires russes classiques seraient de : 1,1 millions de soldats d'active, 13.000 chars, 27.000 véhicules blindés de combat, 15.000 obusiers ou lance-missiles, 1.500 avions de combat, 2.000 hélicoptères, 4.000 drones et 440 avions de transport. Il est toutefois douteux que tous ces systèmes d'armes soient opérationnels.

La présidence française de l'Union européenne, la Russie et l'Ukraine

L'Europe a une population 3 fois plus nombreuse et son PIB était de 13.500 milliards € en 2020. La somme des budgets de défense européens est d'environ 300 milliards \$. Mais si 1,5 million de soldats sont payés chaque mois en Europe, 20.000 seulement sont projetables à tout moment dans un conflit de haute intensité. L'Europe disposerait de 5.000 chars, de 15.000 véhicules blindés de combat, de 5.000 obusiers ou lance-missiles, de 2.000 avions de combat, de 2.650 hélicoptères, de 1.500 drones et de 540 avions de transport. Deux tiers seraient inopérants, car leur maintenance, l'instruction et l'entraînement des opérateurs sont mal financés. L'Europe ne pourrait faire face à une attaque russe limitée, par exemple des États

baltes, sans l'appui des EUA. Il en va de même pour la dissuasion nucléaire, à l'exception de celle que ses 300 armes nucléaires assurent à la France, idem pour le Royaume-Uni.

En décembre 2021, M. Macron promettait que sa présidence de l'UE (PFUE) au 1^{er} semestre 2022 allait accroître l'autonomie stratégique de l'Europe et conforter sa place dans le monde. Un mois plus tard, la Russie et les EUA discutaient de la sécurité en Europe sans ses dirigeants, ce qui est la conséquence de leur division et de leur insignifiance militaire et géopolitique.⁽⁸⁾ A Moscou, le 7 février, M. Poutine lui a rappelé que, depuis trente ans, les préoccupations russes sont négligées, que les Occidentaux ont violé le droit international au Kosovo en 1999 et en Libye en 2011, que l'OTAN doit cesser tout élargissement et que la Russie ne veut pas la guerre.

A Berlin, le 10 février, le représentant russe a incité les médiateurs allemands et français à faire pression sur l'Ukraine pour qu'elle applique les accords de Minsk, censés mettre fin au conflit dans le Donbass, bien que l'Ukraine les dénonce, car ils constituent un pacte inégal, qui lui a été imposé en 2015, après sa défaite face à l'armée russe.⁽⁹⁾

M. Macron a voulu relancer la mise en œuvre de ces accords en imposant à l'Ukraine d'octroyer un statut spécial aux territoires séparatistes et de modifier sa Constitution, alors que ces accords ne prévoient cette modification qu'après le retrait des groupes armés du Donbass.⁽¹⁰⁾ Ce que propose M. Macron, un statut de neutralité pour l'Ukraine, c'est accepter une nouvelle partition de l'Europe. Il devrait savoir que, selon M. Churchill, se comporter comme MM. Daladier et Chamberlain à Munich en 1938 apporte le déshonneur et augmente le risque de guerre.

Constations qu'en 2008, la France et l'Allemagne ont empêché l'adhésion de l'Ukraine et de la Géorgie à l'OTAN, mais que cela ne prive pas les Ukrainiens du droit de décider de leur avenir, dans ou hors de l'UE et de l'OTAN; que les 13.000 Ukrainiens morts au combat pour l'indépendance de leur pays depuis 2014 sépareront encore longtemps Kiev de Moscou; que malgré les espoirs suscités en 2017 par M. Macron à la Sorbonne et à Athènes, la souveraineté de l'Europe n'a pas progressé, mais régressé.

La rancœur de M. Poutine n'est qu'en partie justifiée

En 2007, à Munich, lors de la conférence sur la sécurité, M. Poutine a exprimé ses préoccupations et sa volonté : remplacer l'Acte fondateur de la relation OTAN-Russie adopté le 27 mai 1997, à Paris, par le Conseil atlantique et le président de la Fédération de Russie, M. Eltsine. D'une part, parce que l'Acte prévoit que l'OTAN ne déploiera pas d'armes nucléaires et ne stationnera pas de troupes dans ses nouveaux États membres et que ce deuxième point n'a pas été respecté. D'autre part, parce que l'Acte est un pacte inégal, comme le traité de Versailles, imposé à l'Allemagne en 1919, ce qui incite la Russie à prendre sa revanche.⁽¹¹⁾ Lors du Conseil atlantique de Bucarest, en avril 2008, - le dernier à laquelle M. Poutine a participé

- l'adhésion de l'Ukraine et de la Géorgie avait été décidée. M. Poutine a qualifié cette décision de menace directe pour la sécurité de la Russie. M^{me} Merkel et M. Sarkozy ont alors obtenu que l'Ukraine se verrait proposer une adhésion dans le futur, mais qu'il n'y aurait pas de plan d'action pour l'adhésion, pas de date ferme pour rejoindre l'OTAN. Depuis, les coupures d'approvisionnement ou les hausses de prix du gaz, les cyberattaques, les fausses informations, le pillage de données numériques appartenant à nos institutions et à nos entreprises se succèdent. Nous assistons à des incursions de navires ou d'aéronefs dans notre zone de souveraineté, à des grandes manœuvres à nos frontières Est. M. Poutine maintient des zones de conflit dans le Caucase, en Moldavie et en Ukraine. Des dispositifs de déni d'accès, des missiles balistiques de portée intermédiaire, des missiles de croisière et des troupes russes sont déployés en Prusse orientale (l'enclave de Kaliningrad) et à la frontière des États baltes.

Il en va de même en Crimée et à proximité du Donbass. Des troupes et ou des mercenaires russes sont au Levant, au Mali, en République centrafricaine et au Mozambique. Les étudiants africains sont accueillis dans les universités russes, en nombre comparable à celui des années 1980, soit entre 7.000 et 9.000 par an. *Russia Today* et Sputnik diffusent des campagnes anti-occidentales en français sur les réseaux numériques africains, ciblant la République centrafricaine, le Tchad, la République démocratique du Congo et Madagascar.⁽¹²⁾

Tout cela va dans le sens de la confrontation, mais si M. Poutine reste rationnel, il se contentera des bénéfices politiques et économiques de sa présente démonstration de force. S'il ne résistait pas à l'envie de mettre en œuvre ses moyens militaires, il devrait faire face à la résistance des Ukrainiens et aux sanctions économiques occidentales, qui infédéraient encore plus la Russie à la Chine.

La Chine

En 2013, M. Xi lançait la «Belt and Road Initiative» (BRI), extension du projet «One Belt, One Road», qui vise à assurer la sécurité des voies maritimes jusqu'au Moyen-Orient et à garantir l'approvisionnement énergétique de la Chine. La BRI est toutefois perçue comme une menace : par les Africains, qui développent un fort sentiment antichinois, car les échanges sont déséquilibrés et les prêts chinois ont des taux trop élevés; par le Japon, le Vietnam, Singapour, les Philippines et l'Indonésie, qui voient leurs voies de communication maritimes contrôlées par la marine chinoise; par l'Inde, qui se sent encerclée; par les EUA, jusqu'alors garants de la sécurité des voies de circulation maritimes; par la France, qui craint une menace pour la liberté de navigation et un risque de confrontation. L'achèvement du projet BRI est prévu en 2049, date du centenaire de la République populaire de Chine. Pour M. Xi, elle devrait être alors la première puissance mondiale.⁽¹³⁾

Les États-Unis d'Amérique

Dans les années 1980, M. Reagan a rendu les EUA hégémoniques et imposé leurs valeurs de liberté et de progrès, l'ouverture des frontières et des marchés et le libre-échange, mais 2003 fut le début de la fin, à la suite de l'invasion de l'Afghanistan puis de l'Irak. Apple, Google, Microsoft, Facebook, Amazon et la maîtrise des marchés financiers font aujourd'hui plus pour le statut international des EUA que leur puissance militaire.⁽¹⁴⁾ Les Américains ne veulent plus être le «gendarme du monde», n'ayant pas gagné la guerre de Corée, ni celle du Vietnam; n'ayant pas su

empêcher les conflits entre l'Inde et le Pakistan depuis 1948, au Levant, en 1948, 1956, 1967, 1973 et 1986; entre l'Inde et la Chine depuis 1962, ni les génocides au Cambodge de 1975 à 1979 et au Rwanda en 1994; n'ayant pu reprendre pied en Chine depuis 1949, ni en Iran depuis 1979, ayant échoué en Afghanistan, au Congo, en Somalie, en Irak et en Libye, n'ayant obtenu qu'un accord boiteux en ex-Yougoslavie.⁽¹⁵⁾ Néanmoins, Washington s'est déclarée début février 2022 prête à défendre les membres de l'OTAN contre toute agression.⁽¹⁶⁾

Toutefois, M. Biden ne craint ni M. Poutine, ni M. Xi, car s'ils attaquent l'un l'Ukraine et l'autre Taïwan, ils devraient affronter les EUA, l'OTAN, l'alliance (Aukus) entre l'Australie, le Royaume-Uni et les EUA, le Quad, qui groupe les EUA, le Japon, l'Australie et l'Inde, mais aussi d'autres alliés comme la Corée du Sud, le Vietnam, l'Indonésie et les Philippines.

Au Sud, les menaces se multiplient

Fin janvier 2022, près de 300 membres de Daech ont pris d'assaut, à l'aide de voitures piégées, la prison d'Hassaké dans le nord-est de la Syrie, qui abrite près de 4.000 terroristes originaires d'une trentaine de pays, plus environ 700 enfants soldats, en cours de réhabilitation. Ce n'est qu'après six jours de combats que les Kurdes, soutenus par des avions et des hélicoptères de combat américains, en ont repris le contrôle, au prix de la mort d'une cinquantaine de combattants kurdes et de sept civils. Près de 125 terroristes ont été tués.⁽¹⁷⁾

Le commandant de la mission d'entraînement de l'UE au Mozambique, a déclaré le 26 janvier, au Parlement européen, que la sécurité s'améliore au Cabo Delgado, grâce aux 2.000 militaires envoyés par le Rwanda, mais qu'elle se dégrade dans la province du Niassa et en Tanzanie. Les terroristes de Ansar al-Sunna disposent d'une organisation de type étatique et de ressources, grâce aux trafics et aux prélèvements fiscaux, ce qui leur permet de financer la guérilla mais aussi l'aide sociale, l'éducation voire les soins de santé, dont le vaccin contre le Covid-19, ce que ne fait pas le gouvernement du Mozambique.⁽¹⁸⁾

Au Mali, les militaires français se sont retirés de Kidal, Tessalit et Tombouctou. Ils ne sont plus qu'à Gao. Les terroristes islamistes multiplient les attaques et l'insécurité profite aux trafiquants en tout genre. Les juges islamistes ont remplacé les magistrats maliens dans une grande partie du Nord du pays.⁽¹⁹⁾ Takuba va s'en aller, faute de relève : les Danois, les Suédois et les Norvégiens sont partis; les Hongrois, les Portugais et les Roumains ont suspendu leur participation. En outre, Takuba dépend de Barkhane pour le commandement et la logistique, de même que l'opération européenne de formation au Mali. Au Niger et au Burkina Faso, l'hostilité contre les militaires français grandit.⁽²⁰⁾ La zone des trois frontières est perdue pour eux.⁽²¹⁾

Considérations finales

Seule une Europe intégrée peut dégager les ressources nécessaires pour lui permettre d'exercer son influence.⁽²²⁾ Or, ce soit dans le cadre de l'OTAN ou de l'UE, l'Europe n'a pas les capacités nécessaires pour défendre ses intérêts, parce que les États européens sont divisés sur la façon de réduire nos lacunes, d'augmenter notre interopérabilité et d'être moins dépendants des Américains, notamment en ce qui concerne les capacités de transport stratégique, de renseignement, de commandement et de systèmes de protection des troupes.⁽²³⁾ L'unification de l'Europe devrait progresser au point que la sécurité de chaque État membre devienne l'affaire de tous les autres, dans le cadre d'un État fédéral européen.⁽²⁴⁾

1) Dan Sabbagh, «Ukraine crisis: how Putin feeds off anger over Nato's eastward expansion» in *The Guardian*, 27 December 2021 <https://www.theguardian.com/world/2021/dec/27/ukraine-crisis-how-putin-feeds-off-anger-over-nato-eastward-expansion>

2) Gilles Sengès, «Biden est prêt à tout pour l'Ukraine, sauf la guerre» in *L'Opinion*, 23 janvier 2022 <https://www.lopinion.fr/international/biden-est-pret-a-tout-pour-lukraine-sauf-la-guerre>

3) Agence France-Presse, Press Association, Reuters, «Things could go crazy quickly; Biden warns on Ukraine as talks in Berlin fail» in *The Guardian*, 11 February 2022 <https://www.theguardian.com/world/2022/feb/11/things-could-go-crazy-quickly-biden-warns-on-ukraine-as-talks-in-berlin-fail>

4) Jane Perlez, «Yeltsin 'Understands' Polish Bid for a Role in NATO» in *The New York Times*, 26 August 1993 <https://www.nytimes.com/1993/08/26/world/yeltsin-understands-polish-bid-for-a-role-in-nato.html>, M. Eltsine est toutefois revenu sur cet accord dans une lettre du 15 septembre 1993 au président Clinton. Voir sn, «Retranslation of Yeltsin letter on NATO expansion» in *National Security Archive*, *The George Washington University*, <https://nsarchive.gwu.edu/document/16376-document-04-retranslation-yeltsin-letter.sd>

5) Ronan Le Glout & Hélène Conway-Mouret, *Europe de la défense, le défi de l'autonomie stratégique*, Rapport d'information du Sénat de France, 3 juillet 2019 <https://www.senat.fr/notice-rapport/2018/r18-626-notice.html>

6) AFP, «Moscou déploie son «arme absolue», le missile hypersonique Avanguard» in *La Libre Belgique*, 27 décembre 2019 <https://www.lalibre.be/international/europe/moscou-deploie-son-arme-absolue-le-missile-hypersonique-avanguard-5e06bc5d8ad58130d0168b0>

7) «Russia deploys first hypersonic missiles» in *The Guardian*, 27 December 2019 <https://www.theguardian.com/world/2019/dec/27/russia-deploys-first-hypersonic-missiles-nuclear-capable>

8) Piotr Smolar, Paul Gogo, «Moscou en position de force face à Washington lors de discussions-clés sur la sécurité en Europe» in *Le Monde*, 10 janvier 2022 https://www.lemonde.fr/international/article/2022/01/10/moscou-en-position-de-force-face-a-washington-lors-de-discussions-clés-sur-la-sécurité-en-europe-6108823_3210.html

9) «Russland verlangt mehr deutschen Druck auf die Ukraine» in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 11 Februar 2022 <https://www.faz.net/aktuell/politik/ausland/russland-verlangt-mehr-deutschen-druck-auf-die-ukraine-17796544.html>

10) Benoît Vitkine, Philippe Ricard, «Crise ukrainienne : à Moscou, Emmanuel Macron à la recherche d'une position d'équilibre» in *Le Monde*, 8 février 2022 https://www.lemonde.fr/international/article/2022/02/08/crise-ukrainienne-a-moscou-emmanuel-macron-a-la-recherche-d-une-position-d-equilibre-6112730_3210.html

11) Jean De Ruyt, *Le privilège du diplomate*, Presses universitaires de Louvain, 2021, p. 89-90.

12) Frédéric Bobin, Cyril Bensimon, Jean-Philippe Rémy, Elise Vincent, Benoît Vitkine, Elliott Brachet, «Mali, Libye, Soudan, Centrafrique, Mozambique : récit de cinq ans d'avancée russe en Afrique» in *Le Monde*, 28 janvier 2022 https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/01/28/mali-libye-soudan-centrafrique-mozambique-recit-de-cinq-ans-d-avancee-russe-en-afrique-6111413_3212.html

13) «La Belt and Road Initiative : une stratégie maritime chinoise» in *Brèves marines*, n° 246, janvier 2022 <https://cesm.marine.defense.gouv.fr/images/brèves/BM-246---BRI-2.pdf>

14) Jean De Ruyt, *Le privilège du diplomate*, Presses universitaires de Louvain, 2021, p. 89-90.

15) Gérard Araud, *Passeport diplomatique*, 40 ans au Quai d'Orsay, Paris, Grasset, 2019

16) Associated Press, «Ukraine crisis: Russia has in place 70% of military needed for full invasion - US officials» in *The Guardian*, 6 February 2022 <https://www.theguardian.com/world/2022/feb/06/ukraine-crisis-russia-has-in-place-70-of-military-needed-for-full-invasion-us-officials>

17) Christophe Lamfalussy, «Après six jours de combats, les Kurdes reprennent le contrôle de la prison djihadiste d'Hassaké» in *La Libre*, 26 janvier 2022 <https://www.lalibre.be/international/moyen-orient/2022/01/26/apres-six-jours-de-combats-les-kurdes-reprennent-le-contrôle-de-la-prison-djihadiste-dhassake-YSPDRHXNMZE35D36XJSEAE62LE/>

18) Nicolas Gros-Verheyde, «Mozambique. La situation sécuritaire s'améliore dans le Cabo Delgado. Le risque se déplace au Niassa et en Tanzanie» in *Bruxelles2*, 31 janvier 2022 https://club.bruxelles2.eu/2022/01/mozambique-la-situation-sécuritaire-s'améliore-dans-le-cabo-delgado-le-risque-se-déplace-au-niassa-et-en-tanzanie/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_campaign=b2pro-or-newsletter-post-title-2

19) Cyril Bensimon, Morgane Le Cam, «Les soldats français sont partis du nord du Mali, mais l'autorité de l'État n'est pas revenue» in *Le Monde* 15 décembre 2021 https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/12/15/dans-le-nord-du-mali-barkhane-est-partie-mais-l-autorite-de-l-etat-malien-n-est-pas-revenue-6106136_3212.html

20) AFP, «Le président du Niger demande à la France d'ouvrir une enquête suite aux heurts lors du passage d'un convoi de Barkhane» in *Le Monde*, 18 décembre 2021 https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/12/18/le-president-du-niger-demande-a-la-france-d-ouvrir-une-enquete-suite-aux-heurts-lors-du-passage-d-un-convoi-de-barkhane-6106583_3212.html

21) Voir Nicolas Gros-Verheyde & Helen Chachaty, «Adieu Takuba et Barkhane au Mali. Les pistes françaises et européennes pour sauver les meubles» in *Bruxelles2*, 10 février 2022 https://club.bruxelles2.eu/2022/02/adiu-takuba-et-barkhane-au-mali-les-pistes-francaises-et-europeennes-pour-sauver-les-meubles/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_campaign=b2pro-or-newsletter-post-title-2

22) Paul N. Goldschmidt, *L'Union est irrémédiablement condamnée si même la pandémie ne convainc pas le citoyen de la nécessité de plus d'Europe*, Archives Jean Marsia, 5 janvier 2022

23) Generala Eichelsheim, «Is Europa tot actie in staat?» in *Ministerie van Defensie*, 21 januari 2022 <https://www.defensie.nl/actueel/nieuws/2022/01/21/generaal-eichelsheim-is-europa-tot-actie-in-slaat>

24) Konrad Schuller, «Nach der Ukraine ist Europa dran» in *Frankfurter Allgemeinen Sonntagszeitung*, 16. Januar 2022 <https://www.faz.net/aktuell/politik/ausland/krise-mit-russland-nach-der-ukraine-ist-europa-dran-17732093.html>